



Flanders Recorder Quartet
Bart Spanhove, Tom Beets, Joris Van Goethem, Paul Van Loey

Bach

cd Aeolus AE-10136, 2005

Johann Sebastian Bach (1685-1750) est sans aucun doute le plus grand génie musical que la culture occidentale a vu naître. Le maître et sa musique ont fait couler beaucoup d'encre ; les enregistrements de son œuvre sont légion. Mais un CD grâce auquel le talent de Bach est présenté dans toute sa diversité par un ensemble de flûtes à bec, voilà une grande première. S'y trouvent réunis quelques chorals d'une magnifique expressivité, de pétillants concertos dans le style italien, des préludes et fugues inventifs ainsi qu'une impressionnante passacaille, le tout retranscrit et arrangé pour quatre flûtes à bec.

J.S. Bach a composé très peu d'œuvres pour la flûte à bec. Tel est l'unique reproche que des fous de flûte à bec comme nous puissent faire à ce musicien de génie. Il a tout de même eu recours à la flûte dans une vingtaine de cantates, la Passion selon Saint Mathieu, deux Concertos brandebourgeois et un Magnificat. Et je suis particulièrement ému par la beauté de son « *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* » extrait de l'Actus Tragicus, un air pour la formation inhabituelle de deux flûtes à bec, deux violes de gambe, voix solo et continuo.

J.S. Bach avait par contre une prédilection marquée pour l'orgue, le roi des instruments. Il a parcouru plus de 300 kilomètres à pied pour rencontrer le mentor qui l'a inspiré, l'organiste allemand Dietrich Buxtehude. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses œuvres reprises sur ce CD aient initialement été composées pour l'orgue. Bien qu'un consort de flûtes à bec évoque quelque peu la sonorité de l'orgue, il lui est impossible de reproduire l'ampleur sonore de cet instrument. Cependant une version pour quatre flûtes à bec gagne en charme et en transparence : chacune des voix est plus indépendante et se distingue davantage des autres. Quatre personnalités, quatre individus se fondent pour ainsi dire en un seul musicien.

J.S. Bach a composé une musique d'une perfection inégalée. Le virtuose de l'orgue Reincken fut enchanté lorsque, dans son grand âge, il rencontra Bach : « Je pensais que l'art de la fugue et de l'improvisation était mort, mais je constate qu'il se poursuit à travers vous. » Cette parole témoigne combien un connaisseur admirait, estimait et reconnaissait le talent de Bach. Pourtant la musique de Bach fut mal accueillie par bon nombre de ses contemporains. Pour beaucoup d'entre eux, ses compositions sonnaient comme une explosion volcanique de dissonances et de chromatismes, assortie d'étranges basses et rythmes rapides. Ils considéraient que ses improvisations étaient sauvages, hardies et déconcertantes d'un point de vue harmonique tant les modulations étaient éloignées. Lors d'un concours d'orgue à Hambourg, Bach n'a obtenu que la troisième place, après Telemann et Graupner. La première biographie de Bach a seulement été publiée 100 ans après sa mort : incompréhensible !

J.S. Bach se situe à l'apogée de la tradition du contrepunt. Il a tendance à adopter le style fugué dans presque toutes ses compositions ; chaque pièce – qu'il s'agisse d'un petit air de

danse ou d'un choral solennel et grandiose – semble se développer à la manière d'une fugue. Sa dernière œuvre, « L'art de la fugue », est un sommet en la matière et le révèle tel un architecte talentueux concevant une construction musicale à quatre voix égales, ou encore tel un peintre inventif abordant une très riche palette de couleurs avec un seul thème.

Le Flanders Recorder Quartet voue une admiration sans borne à J.S. Bach. Nous avons attendu vingt-cinq ans avant d'oser enregistrer ses compositions et publier les arrangements que nous en avons réalisés. Mais aujourd'hui, nous estimons que tout ce matériel a atteint un degré de maturité suffisant pour passer l'épreuve de l'enregistrement et de la publication. Bach serait-il d'accord avec nous ? Il est un fait que lui-même n'a jamais hésité à réaliser des arrangements à partir des compositions qui l'intéressaient. Mais on ne peut en dire plus. Nous estimons quant à nous que sa musique est si riche, si géniale et si parfaite sur le plan de la construction que les instruments choisis importent peu. La langue de Bach reflète parfaitement le génie qui l'a vu naître, elle est tout à la fois vivante, énergique, équilibrée, poétique, religieuse, imaginative, expressive, émouvante, intime, symbolique, originale...

Concerto in a - BWV 596 After Vivaldi op 3 nr 11 (RV 565) allegro-grave-fuga-largo-allegro	J.S.Bach
Fantasia & Fuga in C – BWV 570 & 545	J.S.Bach
Passacaglia in g - BWV 582	J.S.Bach
Concerto in F - BWV 595	J.S.Bach
The art of fuge - BWV 1080 Contrapunctus 1 Contrapunctus 3 Contrapunctus 9	J.S.Bach
Praeludium & Fuga in c - BWV 537	J.S. Bach
Concerto in d After Vivaldi op. 3 no.8 allegro-larghetto-allegro	J.S. Bach
Op de fles (2002) (°1936)	F. Geysen

“combining the breathy timbre of a portative organ with the expressive interplay of a fine string quartet “ (NY Times, 2006)